

Angers, décor "romantique" d'un film de Pascal Bonnelle

Depuis lundi, les rues d'Angers servent de décor au premier long métrage du réalisateur Pascal Bonnelle. Thomas Drelon et Morgane Moré y livrent une "histoire d'amour" à la Renais, onirique, qui balance entre le jour et la nuit. Durée du tournage : six semaines.

« Un beau jour ou peut-être une nuit... » Ce vers de Barbara lancerait à merveille l'histoire née de l'imagination du scénariste et réa-

lisateur angevin Pascal Bonnelle. Son premier long métrage, « Des Ephémères », décortique subtilement les mécanismes d'une passion qui prend corps dans une ville de province, banale et endormie. Une cité, celle du Roi René (même si son nom ne sera jamais évoqué dans le film) plongée par séquences dans une nuit presque... américaine.

Un hommage à Fellini

Et une passion fragile, passive et passagère, sans lendemain, qui s'éteint avec les astres, au petit

matin. Un tableau nocturne qui fait toutefois pendant à un autre, plus réaliste et plus vivant.

Pascal Bonnelle raconte : « Dans le même temps, un mystérieux metteur en scène engage deux comédiens. Mêmes visages et mêmes allures que nos héros abscons. Ils répètent une histoire d'amour qui naît en plein jour, dans une ville qui vit et qui bouge. Ces deux histoires, l'une nocturne, l'autre diurne, sont donc liées. » Et Angers constitue le nœud Gordien de cette intrigue, laquelle trouvera son dénouement sur une plage

déserte de Saint-Jean-de-Monts (tournage prévu en septembre).

Depuis lundi, avec son équipe réduite à une dizaine de techniciens, Pascal Bonnelle élabore donc sa carte du tendre dans Angers « intra muros ». Une soixantaine de sites serviront de décor à ce long métrage voué, dans un premier temps, à une exploitation régionale.

Sortie le 6 janvier

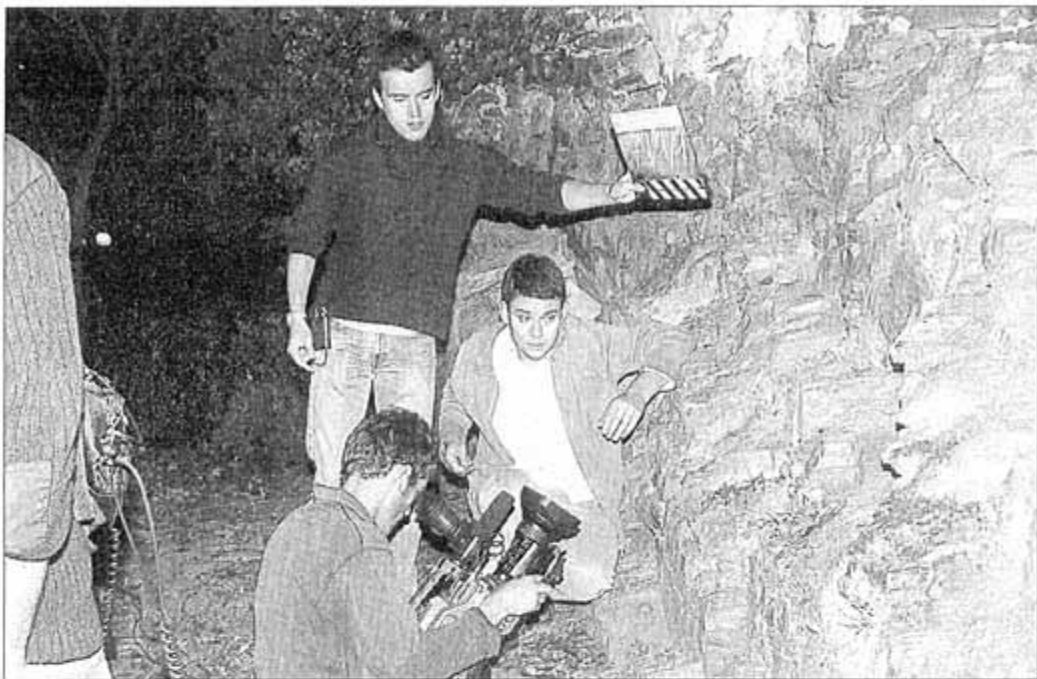
Boulevard Foch, Rue Toussaint, Place Saint-Eloi, Quai des Carmes, Point de vue du Bout-du-Monde, Montée Saint-Maurice... autant de cadres qui symboliseront le parcours amoureux de François et Léa, interprétés par l'angevin Thomas Drelon et Morgane Moré. Sans oublier les ruelles de la vieille ville réduites, sous les étoiles, à un circuit labyrinthique.

De la bibliothèque municipale aux terrasses des cafés de la place du Ralliement, tout le centre d'Angers sera, durant cinq semaines, livré aux caméras de la bande à Bonnelle. Jusqu'à la Fontaine du Jardin du Mail dans une scène-hommage à la séquence charnelle de « La Dolce Vita » du maître Federico Fellini !

« Angers est belle, romantique, poétique, mais aussi humaine et chaleureuse » explique Pascal Bonnelle, « depuis très longtemps, je voulais y raconter une histoire. Une histoire où elle tiendrait, en fait, le rôle principal. »

Le film sera distribué, au cinéma « Les 400 coups », à partir de janvier 2006.

Corr NR : Jérôme Albert



Une séquence nocturne, rue Pitre-Merlaud : Thomas Drelon (au centre) à la recherche d'une bague jetée d'une falaise.

Thomas Drelon, la "trouvaille" angevine

C'est un peu le Jean-Pierre Léaud de Pascal Bonnelle. Il est jeune, charmant, pas tout à fait insolent et joue avec un détachement subtilement feint. C'est Thomas Drelon, 27 ans, Angevin d'origine, diplômé en droit international mais, surtout acteur jusqu'au bout des pores.

« J'ai commencé le théâtre à cinq ans » raconte-t-il. A ce jour, le jeune prodige a tourné dans une dizaine de court métrage à Paris, Londres et... Angers sous la direction de son vieux complice Pascal Bonnelle. « La première fois que j'ai vu Pascal, j'étais ly-

céen à Renoir. J'ai bossé pour lui sur un film de fin d'études... » Six ans plus tard, il est assistant du même Bonnelle pour « Sans Mentir », le dernier court métrage du réalisateur angevin.

En janvier, le scénariste des « Araignées rouges » lui fait part de ses projets. Il lui livre une première mouture des « Ephémères » script qui sert aujourd'hui son premier long métrage. « C'est une proposition qu'on ne peut pas refuser », lance le jeune acteur, à l'instar du personnage phare de Coppola, mais sur un ton

toutefois moins imminent. Il ajoute : « C'est surtout une formidable expérience. »

Autre satisfaction : Thomas Drelon partage l'affiche des « Ephémères » avec Morgane Moré, une actrice très jeune (21 ans) mais nantie d'une expérience cinématographique plutôt touffue. On l'a aperçu, entre autres, dans « Saint-Cyr », « Peau d'ange » et « Bon voyage ». L'actrice arrive à Angers aujourd'hui. « Cela va forcément être une rencontre enrichissante. »

Mais Thomas Drelon dirige aussi

une compagnie théâtrale, « Map », créée voici deux ans avec David Ropars. « Nous apportons le cinéma jusque dans l'oreille des gens » explique-t-il. Et ce principalement dans les quartiers dits défavorisés (Monplaisir).

Là-bas, certains ont même aperçu Thomas souffler deux ou trois vers de poésie à travers un tuyau collé sur la tempe des passants impassibles... et ça marche !